

151/17

1716 Februar 11., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOR LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
BERETTI-LANDI AN [DEN AMMANN VON STADT UND AMT ZUG] MAJOR
[BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"Je vous envoye une lettre de M. [le Chargé d'affaires de France, Laurent-Corentin] **de la Martiniere** mais Je n'oserois vous dire que les Nouvelles de Nancy¹ soient veritables, car jl est longtemps qu'on en parle, et la Confirmation n'a pas parü j'attends mes lettres de france aujourd'huy: si elles viendront, elles diront quelque chose de positif, et Je vous en feray part. Enfin M. l'Ambassadeur [de France, Claude-Théophile de Béziade, Marquis d'**Avaray** va a venir [- Irrtum! Dessen Ankunft sollte noch bis in den November 1716 hinein auf sich warten lassen -] et c'est une Nouvelle qui me fait bien du plaisir

Jl y a des gens, qui ne font que remuer des Cabales, qui repandent des faux bruits, qui parlent nouvellement de Titres [- dabei ging es um die Streitfrage, ob man dem Kaiser, **Karl VI.** als vormaligem König Karl III.! von Spanien, den Titel einer "Kath. Majestät" zusprechen wolle -]², et qui cherchent a Jntriguer, mais nous sçaurons les mortifier puis qu'ils le veulent. Je vous diray qui sont, mais en Confidence. C'est Mess.^{rs} le [alt] Landame [und derzeitiger Ratsherr Gilg Christoph] **Schorno** de Schwitz, et le [alt] Landame [und derzeitiger Urner Landrat Jost Anton] Schmidt [=Schmid] d'Altorff [=Altdorf].

M. [François-Charles de Vintimille] le Comte du **Luc** [dieser war zuvor franz. Ambassador bei den eidg. Orten gewesen und amtete nun in gleicher Eigenschaft in Österreich] me dit dans une de ses dernieres lettres, que titres, ou non titres, la Cour de Vienne ne veut rien faire pour les [cantons] Catholiques; qu'Elle ne se soucie de rien des Suisses en general, et que ce seroit un fou, qui voudroit esperer autrement

Je vous prie de faire part de tout Cela aux Amis, aussy bien que de la lettre Circulaire Jcy Jointe.

Je Suis avec une parfaite obligation ... Vostre tres affectionné serviteur

[PS] Je reçois mes lettres de Paris en datte du 26. du passé Elles portent que tout se dispoit en Ecosse pour le Couronnement du Roy Jacques [- 1715 war es in Schottland zu Unruhen gekommen, in deren Gefolge es auch Kundgebungen für den Prätendenten auf den engl.

Thron, **James III**, gab -]³, et que les affaires du Roy [d'Angleterre]

Georges [I. Ludwig] estoient dans une grande Confusion. C'est tout ce qu'il y a pour a present.

La Reine d'Espagne [**Elisabeth Farnese**] est accouchée le 20.^e du passé d'un Prince nommé Charles [des späteren Königs von Spanien, **Karl III.!**]"

- 1) Offenbar sollte damals durch Vermittlung Lothringens zwischen Österreich und Frankreich ein Bündnis angestrebt werden, s. Braubach/Prinz Eugen III 280f. sowie Anm. 139
- 2) s. etwa Zurlaubiana AH 72/57 S. 2 nach Mitte
- 3) s. ebenda etwa AH 109/60 S. 2

Original - AH 151, 57-58 - Blatt 58^v leer

151/18

1704 September 20., Zürich

A

SCHREIBEN VON [HANS KASPAR] HESS AN MAJOR [BEAT JAKOB II.]
ZURLAUBEN, "TRES DIGNE LANDAMMAN [KORREKT: AMMANN] DU
LOUABLE CANTONS[!] DE ZUG", "FRANCÒ A ZUG"

"En responce de la tres agreable v[ot]re du 19 du Cour.^t je ne veux pas defendre nostre gazetier, quand il a debité la mort De mons.^r le Lieut.^t General [in franz. Diensten, Graf **Beat Jakob** Zurlauben, dieser sollte dann tatsächlich erst am 21. September 1704 seinen in der Schlacht von Höchstädt erlittenen Verwundungen erliegen] (quoy qu'il m'a montré des lettres de l'armée qui sont assuré de cette nouvelle) mais c'est la bravoure et magnanimité de ce general, [qui] me fist, avec beaucoup d'autres, craindre que cela ne fust veritable, le jeune s.^r [Josef Anton?] schuemacher [=Schumacher, von Zug] vous sçauroit montrer une lettre de commiseration que je luy ay escrite, inter spem et metum. Mais loué soit le seigneur, qui à conservé jusques à present ce brave Soldat, le veuille restituer en bref, et accompagner en bonne disposition à Paris, ou il pourra monstrier à S.M.T C. [König **Ludwig XIV.**] une demy douzaine de playes, (3 de fer, et 3 de feu) d'honneur reçues en leurs service, d'ou luy et vostre tres noble descendance pourront tirer grand advantage et gloire en vostre succession. Amen! Je regrette qu'il ne se trouve en quelq[ue]s autre ville Jmperiale [- Kaiser war damals **Leopold I.** -] qu'à ulm, ou je n'ay aucun correspondent pour luy faire offrir les services des mes amis, dont vrayem.^t il n'en a pas de besoing.

J'ay respondu à m.^{rs} Rust [die Herren **Rüst**, Salzhändler in Bregenz, gemeint?] en conformitè de vos ordres [- Zurlauben war in Stadt und Amt Zug einer der Hauptinteressierten am Salzhandel -], et ay garde